

Nominations, distinctions

Nouvelle direction au CNRS

Après la démission du président, Bernard Meunier, le 5 janvier dernier, suivi du limogeage du directeur général, Bernard Larrouturou, le CNRS a vu sa direction changer. Sur une proposition du ministre délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, **Catherine Bréchnac** a été nommée présidente lors du conseil des ministres du 11 janvier et **Albert Migus** directeur général, à celui du 18. Physicienne, la nouvelle présidente du CNRS est une spécialiste en physique atomique à l'interface avec la physique nucléaire et la physique moléculaire, tandis que le directeur général, avec qui elle a travaillé à l'Institut d'optique, est spécialiste des lasers et de leurs applications.

Le nouveau tandem aura tout d'abord pour mission de se positionner dans le contexte de la réforme en cours. Pour le moment, il a annoncé que le découpage actuel en six départements et deux instituts était maintenu.

Alain Fuchs, nouveau directeur de l'ENSCP

Par arrêté du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Alain Fuchs a été nommé directeur de l'École Nationale Supérieure de Chimie de Paris pour un mandat de cinq ans à partir du 1^{er} janvier 2006. Il succède à Danielle Olivier, qui a assuré cette fonction de 1996 à 2005 et qui vient de prendre sa retraite. Directeur du Laboratoire de chimie physique d'Orsay qu'il a créé (2000-2006), il a assumé plusieurs fonctions pour la promotion de la chimie, et notamment celle de président de la division Chimie physique de la SFC (2001-2005).

Industrie

Chimie fine et nouvelles technologies en Arménie

L'Agence arménienne pour le développement (www.ada.am) nous invite à découvrir les possibilités en nouvelles technologies, affaires et commercialisation offertes par l'Arménie.

Les besoins en produits de chimie fine peuvent être satisfaits par des fabrications à la demande : réactifs organiques et inorganiques ; acides aminés, peptides et protéines ; réactifs pour recherche en chimie moléculaire et cellulaire, composés de « screening », absorbants pour chromatographie

gazeuse, catalyseurs... plus de 3 000 produits.

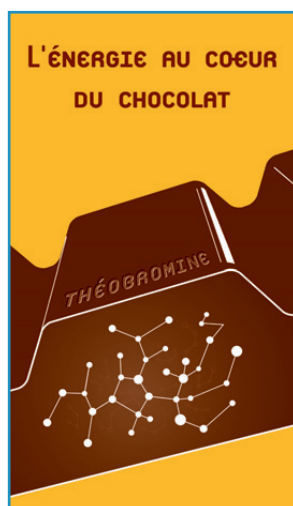
Les instituts de recherche pharmaceutique ont développé et breveté de nouveaux produits actifs en attente d'applications dans les domaines suivants : traitement de maladies cardiovasculaires, neuropsychiques, infectieuses et de tumeurs malignes, résultats cliniques (au niveau cellulaire) pour de nouvelles hormones cardioactives, métalloprotéines et enzymes pour le traitement de maladies neurodégénératives (Alzheimer, Parkinson...)...

Les instituts agrochimiques ont breveté et testé sur champs de nouveaux produits de protection des récoltes, présentant un bon rapport qualité/prix, une faible toxicité et adaptés à la protection de l'environnement : herbicides, pesticides, fongicides ; nouveaux phéromones synthétiques...

• www.finechemicalsmarket.com

La chimie au quotidien

La chimie et le chocolat



Cet hiver, pour lutter contre la fatigue, les gourmands pourront acheter des « tubes de comprimés » contenant du chocolat. En effet, une marque de chocolat belge met à l'honneur la théobromine, molécule contenue dans le cacao, le café et le thé. En présentant ses chocolats dans des béciers ou des tubes à essais, Jeff de Bruges « a décidé de célébrer toutes les vertus de cette molécule ». Pour l'occasion, les confiseries se parent d'un glaçage représentant des structures atomiques. Connue pour son action contre le stress et le rôle qu'elle joue sur le plan cardiaque et respiratoire, la théobromine devrait faire des heureux chez les amateurs de chocolats belges. Pour une fois, la chimie va faire fondre les gourmands !

Aurélien Dureuil

Le chimiste inconnu reconnu ?



Suite à l'appel lancé le mois dernier et dans SFC Info en ligne par Pierre Vermeulin sur le buste trouvé dans les caves du laboratoire de chimie de

l'ENS, l'enquête progresse. En effet, nos historiens de la chimie se sont penchés sur la question, et en particulier Gérard Emptoz, professeur émérite à l'université de Nantes. Cet inconnu serait un ancêtre de la SFC. Il s'agirait d'Henri Debray (1827-1888), normalien, élève de Henri Sainte-Claire-Deville, maître de conférences à l'ENS (1874), professeur à la faculté des sciences de Paris (1881), élu à l'Académie des sciences en 1877 à la succession de Balard, et qui a été en 1877 président de la Société Chimique de Paris (devenue, plus tard, de France). A ce titre, une brève notice et un portrait photographique (voir photo) ont paru dans l'ouvrage du cinquantenaire de cette société en 1907, et repris dans l'ouvrage du centenaire de la SCF (Masson, 1957). Il effectua des travaux sur le béryllium (thèse) et plusieurs métaux, principalement sur le platine et leurs dérivés. A signaler qu'une autre photo avec notice biographique se trouve dans le Musée centennial de l'Exposition universelle de Paris en 1900, section Chimie et pharmacie.

Il faudra comparer les différents portraits pour que l'identification soit admise par tous. Autre question : ce buste en terre est-il une réplique d'un buste en bronze, l'ébauche de ce bronze (où serait-il ?) ou une représentation unique en trois dimensions d'un des anciens présidents de notre société savante ?

Erratum

Le mois dernier, le nom d'un des trois auteurs de l'article « La Police scientifique enquête à Marseille » (p. 33), **Armelle Ouali**, a été oublié suite à une erreur technique. En effet, l'enquête au cœur de la PST de Marseille est le fruit d'une étroite collaboration entre les deux journalistes (Laure Joumel et Émérance Marcoux) et cette jeune doctorante, également présidente du club des jeunes SFC Languedoc-Roussillon, qui a activement participé à l'élaboration et à la réalisation de ce projet.